

LYON DÉFI

Route du rhum 2018 : le Lyonnais Robin Marais prend le large



■ Les enfants de "Ma chance, moi aussi" ont baptisé le bateau de Robin Marais au nom de leur association. Photo Philippe BLEICHER

C'est avec un Class 40 (voilier monocoque) baptisé au nom de **Ma chance, moi aussi**[®], éponyme de l'association qu'il soutient, que ce Lyonnais se présentera sur la ligne de départ de la Route du rhum le dimanche 4 novembre.

Depuis gamin, sur le catamaran familial, Robin Marais navigue en s'imaginant loin. Après avoir écumé tous les plans d'eau de Rhône-Alpes et effectué un long parcours en voile olympique, il se lance, à 25 ans, dans sa première course transatlantique. Aujourd'hui, et après trois courses du genre à son compte, Robin Marais voit les choses en grand. À 31 ans, il se prépare à prendre le départ de la Route du rhum, le 4 novembre prochain. Ce projet, il le fait aussi pour soutenir l'association Ma chance, moi aussi.

L'une des plus prestigieuses courses à la voile en solitaire

Jeune skipper lyonnais, il relève le défi de l'une des plus prestigieuses courses à la voile en solitaire à bord de son voilier monocoque, un Class 40. « Il faut être confiant, et trouver le temps de se reposer pour réussir », confie le skipper. En effet, avec les nombreux préparatifs de la Route du rhum, cela n'a pas été de tout repos pour Robin Marais et son équipe. Depuis fin 2016, il a fallu

“ Cette course représente l'aboutissement d'un parcours ”

Robin Marais, skipper lyonnais

trouver les financements, apprivoiser et réviser sa nouvelle monture et enfin, se préparer physiquement et mentalement.

Dans sa phase d'entraînement, le monocoque a participé à plusieurs courses dont la Dhream Cup (La Trinité - Cherbourg jusqu'au 29 juillet dernier). Septembre et octobre seront le temps des derniers réglages pour Robin Marais avant le départ de la Route du rhum de Saint-Malo et direction Pointe-à-Pitre en Guadeloupe pour une traversée de trois semaines environ. « Je vais beaucoup dormir avant, car sur le bateau ce ne sera pas facile », prévoit le Lyonnais. Sur les 122 bateaux au départ, Robin Marais est le seul Lyonnais, avec cette course il veut montrer aux enfants de Ma chance, moi aussi que « quand on veut, on peut réaliser ses rêves ». Son objectif : être dans les dix premiers.

Un projet 100 % lyonnais et engagé

Pour mener à bien son projet, Robin Marais a choisi la plateforme de financement participatif. Objectif dépassé, il a remporté 10 555 € (pour 10 400 € à la

base). De nombreux partenaires tels que le Grand Lyon et la Métropole de Lyon ont aussi soutenu l'aventure. Mais le plus important pour Robin Marais, c'est de partager son projet au maximum avec les enfants de l'association Ma chance, moi aussi, dont la vocation est de venir en aide aux enfants de familles en difficultés éducatives dans les quartiers prioritaires. Créée à Chambéry, elle va essaimer à Lyon prochainement. « Je voulais donner une dimension utile à mon projet. Et mettre en avant l'association grâce à la course », explique-t-il. En juillet dernier, à La Rochelle, le bateau a été baptisé *Ma chance, moi aussi*[®], en présence de trente enfants venus de l'établissement des hauts de Chambéry. Ils ont navigué à bord du Class 40. « J'ai vu des sourires que je n'avais jamais vus. Rien qu'avec ça, le pari est gagné même sans remporter la course », se réjouit Robin Marais.

Les enfants ont ensuite remis au skipper une bouteille contenant leur message afin qu'elle soit mise à la mer au milieu de l'Atlantique...

Amandine EYMES



■ Dessiné par le cabinet américain Farr Yacht Design et construit par le chantier Cookson Boats en Nouvelle Zélande, le voilier de Robin Marais a été mis à l'eau en 2011. Il a, depuis, participé à de nombreuses compétitions dont la dernière Route du rhum en 2014.

Photo Philippe BLEICHER